

4

L'Auberge de la Fleur de Lys

Située aux n°s 64-66 rue de Paris, cette auberge aurait fonctionné jusqu'à la fin du XIX^e siècle. Il subsiste sur la façade les écussons avec des fleurs de lys, qui rappellent le passage de Louis XVI le 21 juin 1786.

5

Les Tours

Au XVI^e siècle, Houdan ne cessant de se développer, François I^{er} donna l'autorisation de construire de nouvelles fortifications pour la ville, celles du XII^e siècle étant devenues trop étroites. Cette nouvelle enceinte est flanquée de 2 tours au sud, la tour de l'Abreuvoir et la tour Jarret, et d'une tour au nord, la Tour Guinant. Celles-ci sont toujours visibles, ainsi qu'une partie des murs d'enceintes.

6

La Cour des Arts (ancien centre administratif)

La mairie s'installe dans cette ancienne auberge du grand Amiral en 1810. Au XX^e siècle, elle quittera ces locaux pour laisser la place à la Perception. Sur la façade est apposé le blason de la ville qui rappelle la double appartenance de Houdan au Royaume de France et au Duché de Bretagne, ainsi qu'une plaque commémorant la libération de Houdan le vendredi 18 août 1944 par les troupes américaines du Général Patton.

Restauré en 2018, le centre administratif est devenu «Cour des Arts». Le site abrite une maquette de la basilique Jésus Adolescent de Nazareth, réalisée par un tailleur de pierre de Houdan à la fin du XIX^e, à la demande de l'architecte Lucien Gauthier.

7

L'Hôpital

Une léproserie fut installée au milieu du XII^e siècle au nord de la ville, au-delà du pont de chemin de fer. La lèpre ayant disparu de nos régions, la léproserie ferma en 1560. Elle fut remplacée par l'Hôtel-Dieu qui fut bâti sur l'emplacement de l'hôpital actuel. Il fonctionnera à partir de 1695 et sera utilisé jusqu'à la fin du XIX^e siècle. Trop vétuste, il sera remplacé par le nouveau bâtiment inauguré en 1914.

8

L'Église Saint Jacques et Saint Christophe

L'église, Saint-Jacques-le-Majeur d'origine, fut construite au XIII^e siècle et, en 1510, elle reçut en complément la titulature de Saint-Christophe. Le début des travaux de reconstruction se situe vers 1525-1540 pour s'achever en l'état actuel vers 1777, soit une durée d'environ 250 ans. Il est à noter que les travaux furent entièrement financés par les houdanais. Sa construction démarre en style Gothique flamboyant et se poursuit en style Renaissance. L'église fut classée par la Commission des Monuments Historiques dès 1840.

Vous pourrez y découvrir :

- Une fresque murale datant de 1582 et représentant le pèlerinage des Houdanais à Notre-Dame-de-Montserrat en Catalogne en Espagne,
- Au centre du maître-autel, le tableau « l'adoration des mages », œuvre de Louis Licherie,
- Au-dessus du porche principal les Grandes Orgues historiques de Louis-Alexandre Clicquot (1734),
- L'inscription sur le linteau du portail « Le Peuple Français reconnaît l'existence de l'Être Suprême et l'Immortalité de l'Âme ».

9

L'Hôtel de ville

C'est une ancienne demeure de notable du XVII^e siècle qui a été aménagée en 1966 pour abriter les services municipaux.

10

Les Marchés

Dès le Moyen-Âge, Houdan fut le centre commercial de la région. Chaque mercredi, des marchés avaient lieu : on y trouvait des veaux, des porcs sur la place de la Tour, des œufs et du fromage devant le porche de l'église. Les vendeuses d'œufs et de beurre allaient se réfugier dans l'église lorsque le temps était mauvais. Elles faisaient un tel vacarme qu'un arrêté royal les délogea en 1754 et les transféra dans la halle aux draps qui se situait sur l'actuelle place de l'église.

11

Le Marché à la volaille

Il se tenait sur la rue d'Épernon et dura jusqu'en 1914. Les cageots entassés de chaque côté de la rue atteignaient le 1^{er} étage des maisons. Le commissaire des ventes sonnait la cloche permettant aux acheteurs d'aller vers les vendeurs. 12 000 à 15 000 volailles se vendaient en 2 sessions de 15 minutes. Les fermières venant de la région n'ayant pas le temps de plumer leurs volailles le faisaient en route. Les plumes laissées au sol ont donné le nom de « route blanche » aux routes de Mantes et de Bretagne. Au XIX^e siècle, l'élevage intensif de poules de Houdan se développe, faisant de la ville le plus gros producteur de volailles de la région parisienne. La « Houdan », au plumage caillouté noir et blanc, à la huppe volumineuse et aux pattes à 5 doigts reste la plus prestigieuse d'entre elles. Réputée pour la finesse de sa chair, la poule de Houdan était l'un des mets favoris de Louis XIV et fut servie aux XVIII^e et XIX^e dans les cours de Russie et d'Angleterre.

12

La Boldoflorine

Au milieu du XIX^e siècle, Pierre Fouché ouvre un bistrot puis devient marchand de vins en gros et produit rapidement ses propres alcools. À partir de 1915, la production est réorientée vers les produits pharmaceutiques et les tisanes. La célèbre tisane Boldoflorine fut un gros succès commercial, relayé sur les ondes par le célèbre slogan chanté « si votre foie vous taquine, prenez de la Boldoflorine » ou « la Boldoflorine, la bonne tisane pour le foie ». La production cessa en 1999. Victime d'un incendie en 2004, l'usine fut réhabilitée l'année suivante en logements dans le respect du bâti d'origine.

13

La Croix aux Pèlerins

Cette croix fut érigée pour rendre hommage aux pèlerins partis de Houdan pour Montserrat, en Catalogne, en 1582, probablement pour invoquer Notre Dame de Montserrat afin que cesse le fléau de la Peste qui sévissait à l'époque.

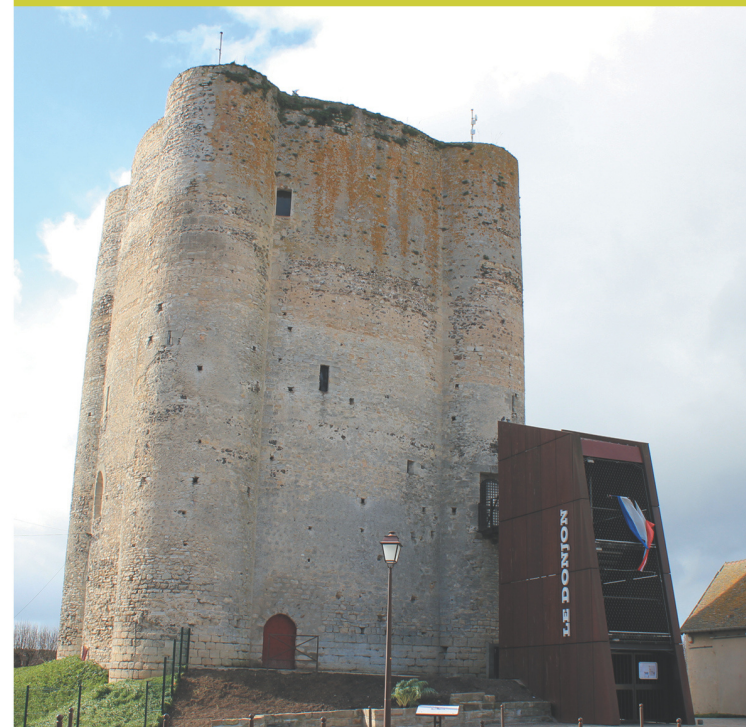
14

La Tannerie

Cet espace d'art contemporain est installé dans un bâtiment rénové par la municipalité de Houdan qui en a confié l'exploitation à l'association Regard Parole depuis 2010. C'est un lieu de rencontre et d'échanges entre les artistes et le public, visant à favoriser l'accès à la culture artistique. www.regardparole.com



CIRCUIT DÉCOUVERTE DE Houdan



OFFICE DE TOURISME DU PAYS HOUDANAIS

4 place de la Tour - 78550 HOUDAN

Tél : 01 30 59 53 86

ou contact@tourismepayshoudanais.fr

www.tourisme-pays-houdanais.fr



Retrouvez-nous





La Tour (appelée communément « Le Donjon »)

Bâtie à la fin du XII^e siècle par la famille des Comtes de Montfort, et classée Monument Historique depuis 1889, la Tour de Houdan avait pour fonction de guetter les ennemis et de défendre le territoire. Mais en réalité, elle a surtout eu un rôle dissuasif puisqu'elle était réputée imprenable. Le Donjon est constitué d'une tour de 15 m de diamètre et de 21 m de haut, flanquée de 4 tourelles de même hauteur situées aux 4 points cardinaux. La porte d'accès, située à 5 m du sol, était le seul accès à la grande salle du 1^{er} étage réservée au chef militaire. Tout était surveillé depuis cette salle, on ne pouvait aller d'une partie à l'autre de la Tour sans y passer.

À partir du XVI^e siècle et jusqu'à la Révolution, le Donjon servait de prison et les exécutions avaient lieu au pied de la Tour. En 1549, Guillaume Léger fut pendu pour avoir rogné des monnaies. Mais la corde cassa et Léger tomba à terre encore vivant. Le Roi lui fit grâce à charge de « prier Dieu pour la santé du Roy ».

Une 1^{ère} réserve d'eau fut installée en 1880. La seconde, construite en 1952, est toujours visible et accueille aujourd'hui une salle de projection.

www.ledonjondehoudan.fr



Les Auberges de Houdan

En tant que ville étape, plus d'une vingtaine d'auberges se sont établies à Houdan entre le XV^e et le XIX^e siècle. Elles étaient équipées pour certaines d'écuries, de basses-cours, de lavoirs et de colombiers. Les plus importantes recouvraient leur façade de décors sculptés provocants ou symbolisant les plaisirs de la gastronomie afin d'attirer le voyageur.

2

L'Auberge du Plat d'Étain

Cette auberge de grande renommée fut marquée par la célèbre affaire Seznec : le 25 mai 1923, Guillaume Seznec et Pierre Quemeneur quittent Rennes pour se rendre à Paris afin de négocier un contrat de vente d'automobiles. Connaissant pannes sur pannes, leur Cadillac est à l'agonie à l'approche de Houdan. La nuit tombe et les deux hommes décident de dîner au Plat d'Étain. Là, Quemeneur passe un mystérieux appel téléphonique. Puis, il décide de prendre le train de 21 h 56. C'est devant la gare que les deux hommes seront vus ensemble pour la dernière fois. On ne reverra jamais Quemeneur. Immédiatement suspecté, Guillaume Seznec sera inculpé pour assassinat et faux en écritures. Condamné aux travaux forcés à perpétuité, on l'enverra au bagne de Cayenne en Guyane. Gracié par décret du Général de Gaulle, il rentrera en France en juillet 1947, après plus de 20 ans de détention. Guillaume Seznec a toujours clamé son innocence.

3

L'Auberge de l'Écu de France

Située aux n^{os} 37-39 et 41 de la rue de Paris, c'est la plus ancienne et importante hostellerie de Houdan. Elle daterait de 1569. Les pans de bois extérieurs ainsi que les sculptures (épis de blés, grappes de raisins et personnages grimaçants) datent du XVI^e siècle. Il reste 7 écussons noirs qui portaient 7 fleurs de lys, détruites lors de la Révolution.

